

Étape 2 : De l’IA au texte initial

Voici le prompt que j’ai formulé, ainsi que la réponse formulée par Perplexity :

Tu es professeur d'histoire et je suis une élève de 3ème. Tu dois présenter le discours de De Gaulle réalisé le 18 juin 1940. Donne moi des informations sur l'auteur et le contexte. N'utilise que des sources d'historiens certifiés. Fais moi une réponse d'une dizaine de lignes, avec un vocabulaire adapté à mon âge. Donne moi aussi un lexique des mots compliqués du texte.

Sources

Il y a 80 ans : l'Appel du 18 juin - YouTube

youtube

Charles de Gaulle | Musée d'histoire | Lyon dans la guerre, 1939-...

chrd.lyon

Afficher tout

Perplexity

Le 18 juin 1940, le général Charles de Gaulle a prononcé un discours important à la radio BBC à Londres. À cette époque, la France était envahie par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale. Le maréchal Pétain, qui dirigeait alors le gouvernement français, voulait arrêter de se battre et signer un armistice avec l'Allemagne 3.

De Gaulle, un officier militaire français, n'était pas d'accord avec cette décision. Il s'est donc rendu à Londres pour demander de l'aide aux Britanniques 2. Dans son discours, il a appelé les Français à continuer le combat contre l'Allemagne, même si la situation semblait désespérée 1. Il a encouragé les soldats, les marins et les aviateurs français à le rejoindre en Angleterre pour former une armée française libre 1.

Ce discours est devenu un symbole de la Résistance française. Il a marqué le début du mouvement de la France Libre, dirigé par de Gaulle, qui a continué à se battre aux côtés des Alliés pendant toute la guerre 5.

Lexique :

- Armistice : accord pour arrêter les combats
- BBC : radio britannique
- Résistance : mouvement secret qui s'oppose à l'occupation allemande
- Alliés : pays qui se battaient ensemble contre l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale

Voici le discours prononcé par le Général le 18 juin 1940 et diffusé par la BBC :

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd’hui. Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n’est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là. Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la Flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

A l’aide de différentes couleurs, surligne les éléments de la réponse de l’IA Perplexity que tu retrouves dans le discours prononcé par le Général de Gaulle le 18 juin 1940.